

Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

L'Art du rire

Jeudi 3 mai

20 h 30

TARIFS

Plein | 17 €
Réduit | 13 € 50
Abo plein | 13 €
Abo réduit | 9 € 50

HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi
> de 10 h à 12 h 30
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et
à 17h à partir de janvier

RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

CONTACT DIRECTION

Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CÉBAZAT

DURÉE 1 h 00

AGE 12 ans



© ANNIKA JOHANSSON

de et par **Jos Houben**

production : **Jos Houben et Compagnie Rima.**

coréalisation : **Théâtre du Rond-Point**



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Entretien

Air sérieux, presque grave, c'est du rire qu'il va parler. De tous les rires, ceux qui jaillissent aux pires moments, face aux chutes des uns, devant les désastres des autres. Les rires clairs, francs, massifs. Les rires faux, cyniques ou moqueurs. Sous toutes ses formes, chargé de sens ou décharge insensée, le rire devient un objet de découvertes hilarantes. Le conférencier s'empare des gestes du quotidien, stimuli de rires dingues ou pincés. Show ou performance, L'Art du rire s'impose comme une expérience unique dont le sujet décortiqué se propage, se provoque lui-même. Tous les rires, sourires et éclats, finissent par fuser dans la salle face au clown qui joue la plus fantaisiste et rigoureuse des master class. Comme de tout on fait théâtre, Jos Houben fait rire de tout. Il déconstruit et bricole les mécanismes du rire.



Rire de quoi et rire comment

Le rire, comme émotion en soi, n'est pas intéressant. La question c'est : qui rit, quand et comment ? Je n'explique rien, je constate. Je m'appuie sur des observations simples du quotidien. Je pars du corps, je reste fasciné par sa verticalité. J'ai un enfant de onze mois. Quand il a fait ses premiers pas, nous lui avons fait une fête, nous l'avons applaudi, acclamé, comme s'il passait de l'état animal rampant au statut d'être humain. Il était debout, et soudain quelqu'un ! J'aime débusquer les évidences cachées. Je regarde les gens dans les yeux ; je veux toucher tous les sens, visuels, le contact avec le sol, par la chute du corps, la musique des mots, des noms. C'est une « rééducation » des émotions. On va découvrir comment et qui rit, sachant que le rire peut rire de lui-même : il est anarchique. On ne peut pas le contrôler, c'est quand il est interdit qu'il est le plus présent. Il peut jaillir aux funérailles, il est présent dans le soulagement comme dans la joie, il peut être froid, méchant. Il est amoral. Il est partout où est l'humain. Si on explique le rire, on tend à expliquer l'humain. Comment le rire est-il incarné ? Le rire est une révélation : la reine peut trébucher, et cela nous soulage. J'évite les grands essais théoriques sur le rire. Je livre des constats et je donne des exemples concrets, basés sur une expérience concrète. Le vrai sujet du rire, c'est le corps des choses. Car tout bouge et drôlement. Tout est corps. Pourquoi est-ce que la tour de Pise nous attendrit, nous fait sourire, alors que la Tour Eiffel nous impressionne ? Parce que ce qui penche, ce qui hésite et boite nous touche et nous fait rire. Il y a un équilibre à trouver entre ce qui est immuable et rigide, et l'incertitude permanente. Nous avons besoin des deux, de la gravité et du flottement, qu'il s'agisse de politique, de religion, de famille ou d'art.



Spectacle, one man show ou master class ?

En réalité, ce spectacle n'a jamais eu l'intention d'en être un. Il l'est devenu au fil des réactions que j'ai rencontrées lors des différents cours, classes ou master class que j'ai pu donner un peu partout dans le monde. Mes observations sur le corps, le mouvement, les constats et leur transmission ont suscité des réactions diverses. Je suis devenu auprès de quelques compagnies anglaises un ingénieur du rire ; je devais construire une machine qui fonctionne. Je rencontrais des géants du music-hall qui me montraient leurs sketches et leur fonctionnement mécanique ; j'apprenais la science du rire. Pour eux, la machine est infaillible. Et si cela ne marche pas, ils analysent, étudient, réparent. Cet aspect de l'étude du rire est vertigineux, passionnant. J'ai voulu mettre en oeuvre des mises en abîme, déconstruire, étudier, comme je l'ai fait avec Georges Aperghis, le procédé du contrepoint musical, le phénomène du rire. J'ai enseigné pendant près de dix ans le mouvement, le théâtre gestuel et burlesque. Je donnais des cours en Israël, en Thaïlande. De plus en plus, on me demandait d'assister aux cours. Je refusais d'abord, puis j'acceptais qu'un public prenne la place des élèves ; et les cours sont devenus des spectacles, des conférences, des performances. La première partition de *L'Art du rire* est née ainsi en 1998. Le spectacle prend le temps du cours, entre cinquante minutes et une heure. Les architectes le trouvent très construit, les musiciens me disent qu'ils ont entendu une partition, les gens qui ont besoin d'être touchés me disent que tout est très touchant. J'ai seulement ouvert une porte, chacun fait son propre voyage.

Beckett, Brook, Aperghis, et autres rires d'influences

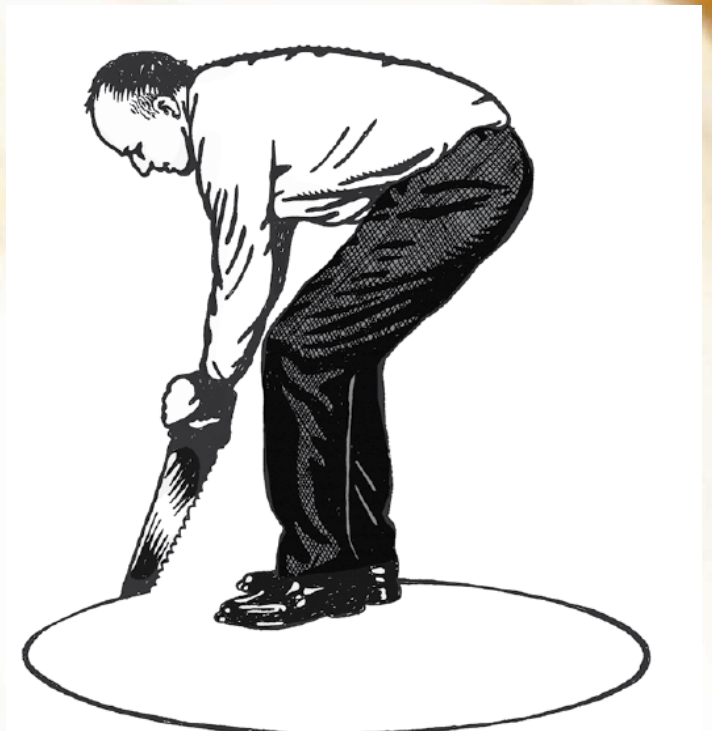
Beckett, Brook et Aperghis ont tous les trois un humour formidable. Aperghis est un homme très drôle, Beckett adorait raconter des blagues, et Brook s'émerveille de tout, sans arrière-pensée. Il observe deux vieilles qui se disputent sur un trottoir et demande à ses acteurs de retrouver leur fraîcheur et leur vitalité, l'étincelle de la vie. Je ris quand je lis le livre de Sarah Palin, où elle explique que Dieu n'a pas souhaité que nous soyons végétarien, puisque qu'il a fait en sorte que les animaux soient faits de viande. Quel génie dans la stupidité ! Je ris devant les films de Billy Wilder, devant Gary Grant et Katherine Hepburn dans *L'Impossible monsieur Bébé*, et toute la comédie américaine. Mon enfant de onze mois hurle de rire quand je mets quelque chose sur ma tête. Pourquoi ? Le rire survient toujours à la marge des autres émotions, en frôlement. Quelqu'un qui est fâché ne peut pas rire. Mais quelqu'un qui est dans le doute, quelque part entre la peur, la tristesse ou la colère, peut rire. C'est un soulagement, une charge émotionnelle ou une décharge. On rit après une tension trop grande. Le rire a besoin d'une distance. Là où les humains se rassemblent, le rire est présent. On vit, on se trouve, on se rencontre à travers le rire. Le rire permet ce que la politesse ou les formalités ne permettent pas. Le rire est présent dans tout, sauf parfois chez les comiques.

Jos Houben – Propos recueillis par Pierre Notte



Jos Houben, comédien et metteur en scène

Né en Belgique en 1959, **Jos Houben** est comédien, metteur en scène et pédagogue. Il se forme à l'Ecole Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre fondateur de la Compagnie Complicité à Londres, il joue dans et collabore à la création du célèbre *A minute too late*, pièce qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande-Bretagne. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The right size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux : *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, Jos Houben a travaillé régulièrement comme comédien avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* de Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. Il est depuis 2000 professeur à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris et il anime des stages dans le monde entier sur les thèmes du Clown, du Burlesque et du Mime. Il a récemment collaboré avec la Comédie Française et a travaillé avec Jean-François Peyret. Il prépare actuellement en compagnie de Bernie Collins une création en résidence à la Ferme du Buisson. A Paris, *L'Art du rire* a déjà été présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 2008 et 2009.



Une désopilante leçon sur le comique

THÉÂTRE Jos Houben illustre « L'Art du rire », au Rond-Point, à Paris.

NATHALIE SIMON

« **S**pécimen masculin belge » longiligne, regard espiègle, Jos Houben invite le public à « prendre des notes » en suivant sa « master class » sur *L'Art du rire*. « Je vous laisse me regarder : décor minable, quel bel homme ! » plaisante le comédien. Puis, de s'interroger : « A-t-on le choix du rire ? Pourquoi rit-on ? Comment ? » Professeur pédagogue, mais avant tout comique, Jos Houben est d'abord désireux de faire plier la salle en deux.

Un nouveau spectacle

Il y parvient à travers une démonstration fine et réjouissante d'une heure. Comme Bergson, il analyse la fameuse « mécanique du rire plaqué sur du vivant », rappelant que l'homme est un animal qui fait rire. « Étudie » la position verticale propre à l'*Homo sapiens*. L'illustre à force d'attitudes, gestes et mimiques d'une précision quasi scientifique. Commente la position du bassin, du buste (à jeun ou pas), de la tête.

« Dans notre verticalité réside notre dignité », souligne-t-il. Déambule dans une galerie d'art, comme une autruche, se transforme en nouveau-né, vache, chien ou camembert bien fait.

Entre deux enseignements, il cite le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein et le clown catalan Charlie Rivel, toujours dans le but de faire travailler les zygomatiques de ses « élèves » d'un soir. « Et ça marche », comme Jos Houben le souligne lui-même.

Il faut dire que l'acteur est un maestro. Il enseigne depuis 2000 à l'École internationale de théâtre Jacques-Lecoq, à Paris, où il a été formé, et anime régulièrement des stages sur le thème du clown et du mime dans le monde. Il a en outre joué dans *Fragments*, la pièce de Samuel Beckett, sous la houlette de Peter Brook en 2008. Pour l'heure, il prépare un nouveau spectacle avec le clown et metteur en scène américain, Bernie Collins. ■

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt (Paris VIII^e). Jusqu'au 10 avril. Tél. : 01 44 95 98 21.



Durant une heure, Jos Houben nous rappelle avec brio que l'homme est un animal qui fait rire. P. POIRIER/WIKISPECTACLE

Le Figaro et vous, 22 mars 2011

L'Art du rire de Jos Houben

Par Etienne Sorin

Théoriser sur le rire, l'entreprise est périlleuse. Mis à part Jankélévitch, Bergson ou Finkelkraut, autant dire des joyeux drilles, ils sont peu nombreux à s'y risquer. C'est dire le tour de force de la conférence-master class que propose l'artiste belge Jos Houben qui fait se gondoler le public du Théâtre du Rond-Point en posant les jalons d'une dialectique de la verticalité et de la chute.

Il faut dire que le grand escogriffe joint la pratique à la théorie dans des sketches qui n'ont rien à envier aux maîtres du slapstick. Comme quoi, en 2011, on peut encore faire des gags avec une simple chaise, pour peu que l'on ait du talent. On songe à l'anecdote racontée par Jérôme Deschamps : quand son oncle Jacques Tati rencontre Buster Keaton à Hollywood, les deux génies comiques n'échangent pas une parole mais s'amuse avec une chaise, la tournant et la retournant dans tous les sens... On n'ose pas pour autant dire que Houben joue dans la catégorie « théâtre corporel », puisqu'il réfute lui-même cette étiquette par une remarque pleine de bon sens : « Je n'ai jamais vu un comédien venir sans son corps ».

Malgré tout, le comédien, formé à l'École Jacques Lecoq, n'a pas son pareil pour imiter la vache, « grand bloc immobile mais il faut avoir le courage de la durée ». Ou la poule dans une galerie d'art moderne. Un « anthropomorphisme animalier » qui dérive en ronde des fromages : le camembert, le chèvre ou le cheddar ont droit à une incarnation qui foule aux pieds la peur du ridicule.

Et Houben de conclure par cette citation apocryphe dont on ferait bien notre épitaphe : « On oublie notre mortalité pendant l'orgasme et pendant le rire. »

Evene.fr, 21 mars 2011

